

SUPERNATURE

EXPOSITION MÉTIERS D'ART

1^{er} AVRIL > 24 MAI 2026

Domaine de la Léonardsau
OBERNAI



frémaa
[métiers d'art d'Alsace]

Ben & Manu et Origine Atelier Floral – Sculpteurs ébénistes et artisan d'art végétal ©Sophie Court

SUPERNATURE

Pour sa saison 2026, la frémaa (Fédération des Métiers d'Art d'Alsace), en partenariat avec la Ville d'Obernai, investit le Domaine de la Léonardsau avec une exposition inédite : **SUPERNATURE**.

Présentée du **1er avril au 24 mai 2026**, cette exposition marque le lancement de la saison culturelle du Domaine, récemment restauré et rouvert au public après trois années de travaux. Classé à l'Inventaire des Monuments historiques, le château et son parc paysager de huit hectares constituent un écrin d'exception pour accueillir un projet dédié à la création contemporaine en métiers d'art.

Avec **SUPERNATURE**, **48 créateurs explorent le thème du vivant sous toutes ses formes** – animale, végétale et minérale. À travers la céramique, le verre, le bijou contemporain, le textile, le bois, la laque, la broderie ou encore la sculpture, les artistes interrogent, détournent et magnifient les formes organiques. La matière devient territoire d'expérimentation, espace de métamorphose et langage sensible.

Plus de 150 pièces sont ainsi réunies au sein du parcours d'exposition. Œuvres uniques ou créations spécialement conçues pour l'événement, elles témoignent de l'extraordinaire diversité des savoir-faire représentés et de la vitalité de la création contemporaine en métiers d'art.

Alchimistes du geste et de la transformation, les professionnels des métiers d'art révèlent ici leur capacité à dialoguer avec un lieu chargé d'histoire et avec la nature environnante. En investissant les salles du Domaine et en faisant écho à la luxuriance du parc, leurs œuvres créent une véritable symbiose entre patrimoine, création contemporaine et paysage.

SUPERNATURE est ainsi bien plus qu'une exposition : c'est une expérience immersive et sensorielle. Pour les artisans sélectionnés, elle représente une opportunité exceptionnelle de mettre en lumière la vitalité du secteur des métiers d'art et de démontrer la richesse de leurs savoir-faire dans un contexte patrimonial prestigieux. Pour le public, elle offre une double découverte : celle d'un joyau architectural restauré et celle d'une création contemporaine audacieuse, ancrée dans l'excellence et la transmission.

Toutes les œuvres présentées sont disponibles à la vente, témoignant du dynamisme **artistique et économique des métiers d'art**, et prêtes à trouver leur place dans des intérieurs sensibles à l'authenticité, à la singularité et à la création d'exception.

L'exposition **SUPERNATURE** est organisée par la frémaa, avec le soutien de ses partenaires institutionnels et en collaboration avec la Ville d'Obernai.

Frédérique STOLTZ

Créatrice de sculptures textiles et bijoux

EXCROISSANCE #1

Lors de mes randonnées en montagne, j'ai souvent été interpellée et fascinée par ces formes disgracieuses sur les arbres, ces protubérances ou anomalies végétales.

Les broussins (latin bruscum = bhrus : se gonfler) et brogues sont des excroissances dont la surface est irrégulière et hérissée d'aspérités. Elles sont constituées d'un amas de rameaux ou de bourgeons, formant alors de grosses protubérances sur l'écorce.

Cette réaction est due à un stress biotique (attaque par un organisme vivant), ou à un stress abiotique (changement et perturbation de l'environnement, climat).

La loupe est une excroissance plus régulière et lisse avec une structure veineuse colorée. C'est un tissu tumoral qui prolifère lorsque l'arbre a subi une blessure, des piqûres d'insecte, des bactéries ou champignons parasites.

C'est une réaction de protection de l'arbre.

Dans le domaine de l'ébénisterie et du plaquage, on utilise ces anomalies végétales pour les sublimer.

Dans cette sculpture textile, j'ai voulu à mon tour magnifier et célébrer l'excroissance, en multipliant des modules cousus et brodés, de manière prolifique, foisonnante et abondante.

L'anomalie est au centre de ma création, telle une ode à la vie, résiliente, celle-là même qui émerge, qui s'adapte, se protège, et qui résiste.

Dans cette oeuvre et de manière plus générale dans l'ensemble de ma production artistique, 90 % des textiles que j'utilise sont issus du recyclage. Les modules textiles sont cousus de manière individuels puis assemblés les uns aux autres. Je les brode ensuite, à l'aiguille, à l'aide de perles, sequins et de quelques points de broderie traditionnelle (point de chaînette).

52 x 170 cm

2 500 €



ATELIER CLAIRE BARBEROT

Créatrice textile

COSMISOMA – BOMBYX MORI

Mon travail textile puise son inspiration dans l'observation attentive du vivant. Le règne animal, le monde végétal et minéral nourrissent les thématiques que j'aime explorer.

Parmi eux, les insectes occupent une place à part. Depuis toujours, leur altérité nous renvoie à l'étrangeté : ni apprivoisés, ni consommés, ils suscitent un regard souvent ambivalent, entre fascination et rejet.

Contrairement aux animaux domestiques, avec lesquels nos relations sont empreintes de domination ou d'anthropomorphisme, les insectes échappent à toute tentative de projection humaine. Certains provoquent le dégoût, d'autres l'émerveillement – par leur beauté formelle, leurs couleurs éclatantes ou l'intelligence collective de leur organisation. Malgré leur importance capitale, ils restent largement méconnus, voire ignorés, alors même que leur disparition met en péril l'équilibre de nos écosystèmes. COSMISOMA – BOMBYX MORI propose une mise en relation entre la perception esthétique de l'insecte et sa nature biologique.

Pour cette œuvre, j'ai choisi de travailler avec de la soie tsumugi, un tissu japonais traditionnel élaboré à partir de cocons de vers à soie vides ou endommagés, impropres à la production de la soie dite «noble». Cette matière, recyclée et longtemps considérée comme moins précieuse, est en réalité le fruit d'un savoir-faire ancestral. Elle incarne une autre manière de faire : lente, respectueuse, résolument durable.

Le tsumugi donne ainsi naissance à une étoffe à la fois sobre et précieuse, à l'image du monde discret mais essentiel des insectes qu'elle évoque.

Soie japonaise tsumugi, fils métallisés, sequins et perles, peinture textile.

La soie tsumugi est d'abord montée sur métier à broder et tendue pour permettre la broderie au crochet de Lunéville. Cette technique consiste à broder un point de chaînette avec un fil métallisé d'une grande finesse. Chaque sequin a été retaillé individuellement puis brodé à l'aiguille, tout comme les perles qui viennent enrichir la composition.

Les dégradés argentés ont été réalisés à la peinture textile pour créer des effets aquarellés et apporter de la profondeur à l'ensemble. La pièce a ensuite été doublée à la main. La présentation murale s'inspire de l'esthétique japonaise avec un système d'accrochage utilisant une baguette en bois teintée au brou de noix.

93 x 101 cm

1 200 €



Sébastien CARRÉ

Créateur de bijoux contemporains

INSPIRATION CLAUDE MONET

J'ai passé toute mon enfance à Vétheuil et c'est là bas que j'ai commencé ma pratique artistique en prenant des cours de dessin et de peinture dès l'âge de 4 ans.

J'ai donc été influencé par ce peintre et son travail de couleur. C'est ensuite à Strasbourg que je suis venu me former à l'école HEAR (anciennement l'école des arts décoratifs) et où j'ai ensuite décidé de m'installer, formant une connexion personnelle entre Vétheuil et l'Alsace.

Ce collier fait un lien avec le paysage du tableau de façon figurative. L'interprétation plus abstraite d'un élément d'architecture (l'escalier du tableau) peut aussi rappeler le travail de texture de l'extension moderne du Château de la Léonardsau.

Perles rocaille, sequin vintage, fil de jade et fil nylon crochet, broderie et peyote de perles.

34 x 23 x 2 cm

1 650 €



Christian FUCHS

Sculpteur sur pierre

IRISH SHEEP SKULL

Sculptures tirées d'une série réalisée après un voyage en Irlande d'où j'avais rapporté un crâne de brebis. La fascination pour ce crâne a donné naissance à une série déclinée dans plusieurs matériaux.

Marbre de carrare

Grès des Vosges

Terre cuite : modelage, doré à la feuille par Xavier NOËL

1 : Marbre : 26 x 31 x 12 cm **6 325 €**

2 : Grès des Vosges : 30 x 33 x 19 cm **2 530 €**

3 : Terre cuite dorée : 25 x 27 x 11 cm **3 795 €**

1



2



3



TRESSAGES PAS SAGES

Alexandra FERDINANDE

Vannière

CHEMINS DE TRAVERSE

Parcourir les chemins sinueux, prendre le temps de se laisser séduire par une émotion brute.

Oser faire un détour par les chemins secondaires et s'autoriser à ressentir les instants suspendus.

Se laisser guider par ses sensations, être à l'écoute de ses émotions pour se reconnecter à la poésie de la nature.

Sortir des sentiers battus pour découvrir des lieux préservés.

S'écarter des voies toutes tracées pour se retrouver soi-même et découvrir des trésors insoupçonnés.

Les « Chemins de traverse » sont une ode à la lenteur, un éloge à l'introspection, un hommage à celles et ceux qui s'autorisent à explorer les voies alternatives en s'engageant sur des chemins de vie singuliers.

Brins d'osier pelé, écaffé puis ourdi maintenus par une trace d'osier.

150 x 180 cm

2 875 €



Claude LORY

Créateur d'objets en bois

RAYON MÉDULLAIRE

Dans mon travail plastique, j'utilise les matériaux les plus divers, le plus souvent issus du quotidien. Avec eux, je joue, j'expérimente, je tisse et je fabrique des volumes.

Pour fabriquer le plaquage, l'homme installe le tronc d'arbre sur un tour à bois, sorte de grand taille-crayon.

Cette machine va le démembrer et le dérouler. Il peut ainsi voir passer tous ses rayons médullaires à plats ; trace d'une histoire mise à nue.

Dans mon travail artistique, je redonne corps à cette matière, par une action méticuleuse et lente, telle une méditation. Je réenroule ce plaquage rayon après rayon comme un mantra énoncé, sorte de cheminement de pensée.

Je reconstruis le début d'un paysage dans lequel des végétaux imaginaires reprendraient leur chemin vers une expansion, exploration de formes et de croissance.

Un retour.

Plaquage de bois, papier.

93 x 70 x 3 cm

1 500 €



Aline FALCO

Enlumineur

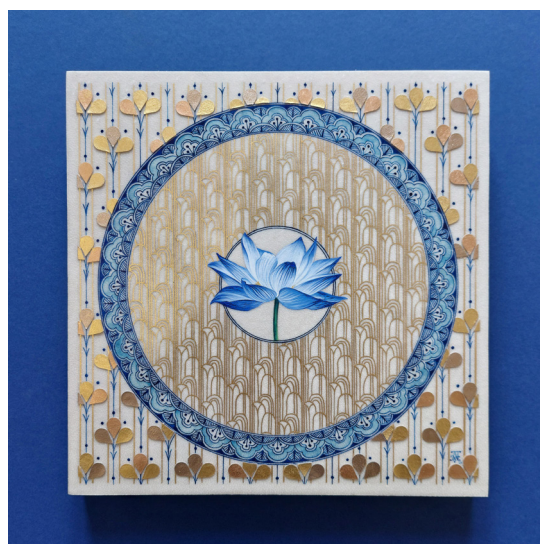
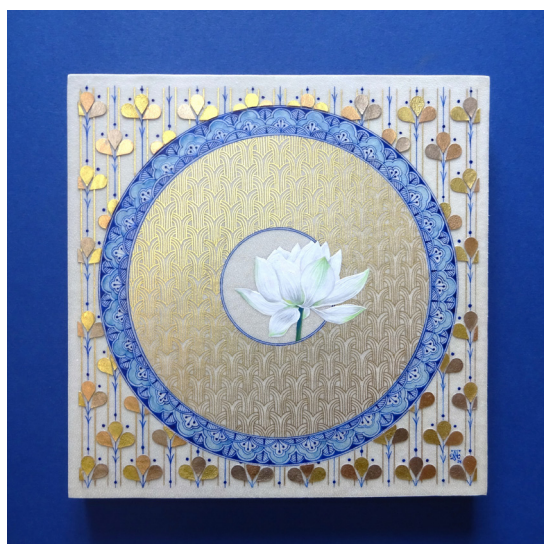
FORMOSA

«FORMOSA» est une collection de pièces inspirées de l'île de Taïwan, sa nature grandiose où évolue les pies bleues et où les fleurs de thé tapissent les plantations; sa douceur de vivre et la beauté des parcs habités de lotus; ses ambiances tropicales qui amènent pluies et rosées; ses influences chinoises et japonaises.

Techniques de l'enluminure traditionnelle, travail au pinceau et plume à dessin sur parchemin d'agneau tendu sur chêne, feuille d'or 22 carats, encres et pigments naturels.

Lotus : 20 x 20 cm **950 € / pièce**

Pie bleue : 30 x 30 cm **1 800 €**



Mylène BILLAND

Vitrailliste

ARBRE

Le graphisme du plomb marié au motif de pièces de verre moulées dessinent les contours de cet arbre en vitraux incolores.

Déjouer les contraintes du vitrail et détourner des objets de verre industriels pour produire un ornement mural léger et prouver que le vitrail peut s'emparer de nouveaux espaces.

Verre industriel incolore, sous-verres moulés pressés à motif de feuille, verres fusionnés et inclusions colorées, sertissage au plomb, soudure à l'étain, structure en acier.

250 x 160 cm

4 200 €



BEN&MANU

Sculpteurs ébénistes

ORIGINE ATELIER FLORAL

Créatrice de compositions végétales

MONDES SUSPENDUS

Des îles de verdure, détachées du temps, s'élèvent, silencieuses, dans un ciel sans horizon.

« Mondes suspendus » est une installation comme un songe éveillé : une constellation de paysages miniatures, suspendus dans l'espace, portés par le souffle invisible de ce qui persiste. Feuillages denses, textures organiques, racines aériennes... Chaque îlot est un monde à part entière, débordant d'une nature foisonnante, offerte en lévitation.

Ici, la gravité cède.

La terre s'élève.

La vie s'échappe des cadres et se réinvente, libre et sauvage, là où on ne l'attend plus.

L'installation propose une traversée sensible : on ne la regarde pas, on y chemine. Elle invite à lever les yeux, à ralentir, à écouter l'écho d'un monde réenchanté. Comme une mémoire végétale suspendue, elle parle de beauté fragile, de métamorphose, de ce lien profond entre le vivant et le rêve.

Techniques de sculpture sur bois (disques à sculpter, gouges, râpes), chêne massif et végétaux stabilisés.

Île murale n°4 : 73 cm **1400 €**

Île murale n°B2 : 17 cm **240 €**

Île murale n°B5 : 41 cm **720 €**



Jeanne PICQ

Graveur imprimeur

BISCORNU

Extrait d'une série de cinq gravures. La série BisCornu présente des animaux puissants, presque totémiques, dont les cornes deviennent des mondes, des paysages, des écosystèmes, à la frontière du familier et de l'étrange.

À travers ces figures, ces gravures proposent un dialogue entre puissance animale et fragilité du vivant.

Je présente des gravures sur cuivre imprimées sur papier velin d'Arches. La plaque est gravée à l'eau-forte et à l'aquatinte (résine qui permet les aplats bleus). Elle est imprimée avec des petits papiers découpés incrustés au moment du passage sous presse puis rehaussée avec de la linogravure et de l'aquarelle uniquement sur les petits habitants des cornes.

30 x 40 cm

170€ pièce



Isabelle FUSTINONI

Bijoutier - Orfèvre

LE DEVIN, LE CÉRÉMONIEUX ET ARÈS

J'avais envie de créer des sculptures «Fétiches» à forte symbolique et auxquelles on peut attribuer le pouvoir que l'on souhaite (protecteur, magique, porte bonheur, etc.).

Il s'agit également de découvrir avec un regard nouveau la nature et des matériaux qui nous sont connus, voire familiers et de révéler des beautés insoupçonnées.

J'utilise les techniques traditionnelles de la bijouterie et de l'orfèvrerie pour fusionner les matières naturelles et révéler leur inattendue beauté.

1 : Le Devin : 19 x 61 cm **2 800 €**

2 : Le Cérémonieux : 17 x 37 cm **2 400 €**

3 : Arès : 24 x 14,5 x 18 cm **1 700 €**

2 : Le Cérémonieux



1 : Le Devin



3 : Arès

Lisa MULLER

Céramiste

LES IMMOBILES

J'habite et abrite un univers près de la nature. Je porte un regard proche de la rêverie pour les espaces, les matières et les paysages qui m'entourent. Pour cette exposition, j'ai souhaité donner forme aux pierres. On retrouve les courbes arrondies et refermées aux allures de galets, les teintes subtiles des roches, le grain des matières minérales.

Ces trois masses semblent denses, stables, immuables. Elles sont pourtant issues de l'argile, une matière molle, souple et malléable. Un paradoxe singulier. Les pierres reposent et ne s'agitent pas. Elles sont stables, silencieuses, ne crient pas. Et pourtant, elles me parlent.

Pour ces trois pièces, j'ai souhaité utiliser ma technique de façonnage privilégiée : le travail à la plaque. Celle-ci consiste à étaler des plaques d'argile au rouleau avant de les assembler et de les mettre en volume à l'aide d'un gabarit. Il s'agit de penser la forme du plat au volume, de la même manière qu'avec un patron de vêtement. Lorsque l'argile n'est pas cuite, elle contient encore de l'eau et est humide. Des pièces de cette dimension sont lourdes et susceptibles de se fissurer sous leur propre poids. Il s'agit d'avancer avec le bon rythme de séchage, veiller à porter, maintenir, envelopper.

1 : 40 x 40 x 20 cm **800 €**

2 : 33 x 30 x 38 cm **800 €**

3 : 45 x 35 x 22 cm **800 €**

Nina FAIVRE

Bijoutière

COLLIER : FLEUR À PORTER

ÉPINGLES DE VESTE : PLANTE À PORTER 1, 2 ET 3

Laissons la nature nous envahir.

À travers ces pièces, j'invite chacun à prendre conscience de l'importance de la nature, en particulier de la flore et de son incroyable capacité d'adaptation qui forme nos paysages. En un simple geste, la plante posée sur son socle devient un bijou qui accompagne la personne tout au long de sa journée. Le soir, le bijou est replacé sur son socle et retrouve sa forme végétale et sculpturale. Ce rituel crée une intimité particulière avec la pièce symbolisant la flore et met l'accent sur notre besoin de nature ainsi que sur le rôle que nous avons aujourd'hui de la protéger.

Le bijou est pour moi un objet intime chargé d'émotions et d'histoires. Mon travail se concentre maintenant sur la création de pièces à partir de fils d'or ou d'argent, entre la sculpture et le bijou. Le travail du fil s'inspire de ma pratique du dessin, les lignes de crayon deviennent des fils de métal, créant un jeu entre la lumière et l'espace, délicat et poétique.

Argent 925 et bois (Hêtre).

Collier : 15 x 20 x 10 cm **900 €**

Épingles de veste :

Plante à porter 1 10 x 10 x 20 cm **620 €**

Plante à porter 2 10 x 10 x 20 cm **620 €**

Plante à porter 3 10 x 10 x 20 cm **620 €**



Collier



Épingle de veste

Morgane SALMON

Céramiste

L'ESPAGNOLE 3

« Morgane SALMON exprime son univers foisonnant à travers des céramiques colorées et exubérantes où les motifs naturels, ressaisis par l'imagination, se développent, s'organisent et saturent librement l'espace sculpté. Dans un mouvement de profusion organique qui dépasse la fonction utilitaire de l'objet, la frontière entre art et artisanat est brouillée : un élan jubilatoire donne vie à l'œuvre, accueillie et accompagnée avec simplicité par cette artiste inclassable qui en respecte la croissance sans la contraindre par la raison. *« C'est comme ça ! »* » . François-Marie Deyrolle, éditeur, les éditions l'Atelier Contemporain

En effet, Morgane SALMON, qui suit une méthodologie presque obsessionnelle dans la réalisation de toutes ses pièces, est souvent entraînée dans une envolée créative qui la dépasse. *« Ça dérape »* aime-t-elle dire. Dérapages, qu'elle accueille avec sa philosophie fataliste de survie : *« Si mes pièces sont un peu bancales c'est parce que je le suis moi-même. »*

Faïence, engobes colorés, glaçure brillante et transparente.

30 x 45 cm

3 000 €



TILKO

Créatrice de bijoux et objets textiles

MÉTAMORPHOSE

Cette pièce invite à ressentir ces instants où les derniers rayons du soleil, à fleur d'horizon, percent la végétation. La nature se métamorphose, offrant des ciels et des feuillages aux nuances flamboyantes, déjà teintées de mélancolie, comme un dernier souffle avant l'arrivée de la nuit.

Il s'agit d'un lieu suspendu où la matière et la couleur se rencontrent, se mêlent et dialoguent, entre la rigueur d'une volonté et la liberté d'une improvisation délicate. Chaque détail, chaque nuance, semble animée d'une vie propre, reflétant la complexité et la poésie d'un paysage qui se transforme sous nos yeux.

Réalisation à partir de fragments de fil, coton et soie, issus de chutes d'entreprises textiles. Il s'agit d'une technique unique de compression mise au point pour valoriser des matières vouées à être détruites. Le cadre est en chêne, protégé par un vernis mat.

80 x 40 x 2,7 cm

2 900 €



Gaëlle GUINGANT-CONVERT

Céramiste

SYMBIOSE

Cette sculpture en céramique représente un crapaud, sur le dos duquel pousse des champignons de souche (type langue de bœuf) et assis sur un coussin en velours. Ni tout à fait animal, ni tout à fait végétal, il semble surgir d'un monde où la nature déborde des frontières du réel. Entre créature familière et entité fantastique, ce crapaud incarne une forme de vie hybride, en symbiose avec toutes les formes de vie de la forêt. Le coussin lui confère un côté princier, comme si la forêt elle-même l'avait sacré.

Cette sculpture explore les zones de rencontre entre biologie et imaginaire. Le crapaud, souvent associé à la métamorphose, devient ici un support vivant pour des champignons, eux-mêmes symboles de transformation, de décomposition et de régénération.

Le travail des textures avec les émaux, volontairement organique, évoque les lichens, la moisissure ou la croissance lente du mycélium. Il souligne ainsi la beauté étrange de la décomposition, où la fin de quelque chose nourrit le renouveau.

Cette sculpture évoque les symbioses invisibles, les esprits des sous-bois et ces forces naturelles qui, loin d'être domptées, se réinventent constamment. C'est un organisme composite et poétique, comme un esprit forestier qui échapperait à toute classification.

«Symbiose» invite à repenser notre perception du vivant : elle rappelle que même les formes de vie les plus modestes participent à l'équilibre fragile de nos écosystèmes.

Modelage en argile à grès émaillé.

21,5 x 31 x 35 cm

1 900 €



Eri MAEDA

Verrier

EXTENSIONS XL - CIEL

Pour chaque sculpture, je cherche à interpréter une scène de la nature, en créant des effets à l'intérieur. Pour cette pièce, j'ai imaginé le ciel bleu lorsqu'il apparaît à travers les nuages quand ceux-ci sont dégagés par le vent.

La pièce est en cristal et réalisée en pâte de verre selon la technique de la cire perdue. La forme de la sculpture est d'abord réalisée en cire. Ensuite, la forme en cire est coulée dans du plâtre réfractaire, ce qui va ainsi former un moule autour de l'objet. L'étape suivante consiste à évacuer la cire du moule. Pour ce faire, l'ensemble va être placé dans une étuve, ce qui va faire fondre la cire, qui va ainsi sortir du moule, laissant uniquement une empreinte en négatif de la sculpture.

Pour que celle-ci soit en verre, il va falloir effectuer une cuisson pour venir faire fondre le verre de manière à ce qu'il remplisse la forme laissée vide. Le moule va être mis en place dans un four pouvant monter jusqu'à 800 degrés et un contenant réfractaire avec des morceaux de cristal à l'intérieur va être disposé au-dessus du moule. La maîtrise de la température de cuisson et de la disposition du cristal va permettre la réalisation des effets à l'intérieur de la sculpture lors de l'écoulement du cristal pendant la cuisson.

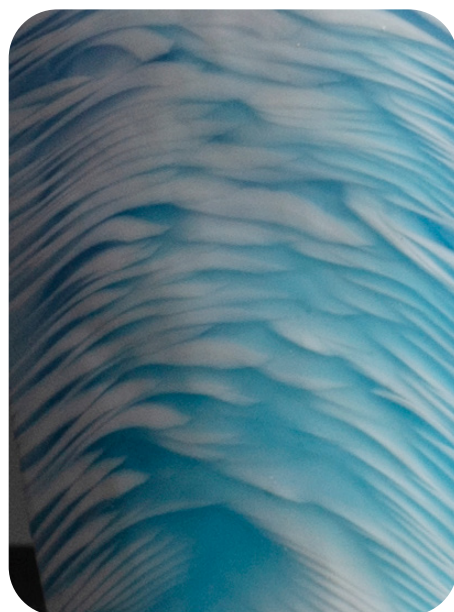
La cuisson va durer plus d'une semaine, principalement parce qu'il est nécessaire de faire redescendre la température progressivement afin d'éviter des chocs thermiques qui pourraient briser l'objet.

À la sortie du four, le moule est détruit afin de récupérer la sculpture.

Il reste encore à faire la dernière étape, le travail à froid, c'est-à-dire la finition, afin d'enlever les résidus de plâtre sur la surface et de rendre au cristal sa brillance.

18 x 6 x 38 cm

2 900 €



©Frédéric Martin

Anne-Lise MARY

Brodeuse

PROMESSE

Promesse est une œuvre textile évoquant la nature automnale en mutation, entre éclat et disparition. Elle s'inscrit dans une démarche éco responsable où chaque matériau – papier bulle, fils, fragments de velours – est collecté puis transformé.

L'ensemble est brodé sur un organza de soie, choisi pour sa transparence et sa légèreté, rappelant la brume et l'atmosphère d'automne. Des aplats de velours, matière dense et changeante, symbolisent les sous-bois, tandis que des lignes structurent la composition, suggérant nervures de feuilles ou flux végétal en mouvement. Des éléments en relief, façonnés à partir de soie plissée, prennent la forme de manifestations naturelles, renforçant l'impression d'un paysage réel et rêvé.

Ma pratique explore la relation entre nature, mémoire des matières et transmission humaine. À travers la revalorisation de matériaux porteurs d'une histoire personnelle, je tisse un lien entre passé et avenir, révélant la beauté cachée dans l'altération et la transformation.

Ma démarche repose sur une approche intuitive : les matériaux récoltés guident le processus, imposant leurs associations jusqu'à trouver des correspondances harmonieuses et sensibles. Chaque fragment, aussi modeste soit-il, devient essentiel à une nouvelle narration.



Promesse questionne à la fois la vulnérabilité du vivant et sa capacité de renouveau, où réemployer devient un geste simple et nécessaire.

J'imagine une nature recomposée, une réalité qui se métamorphose discrètement. Il s'agit de rendre perceptible la beauté des matières ordinaires, non pour les embellir, mais pour dévoiler leur force silencieuse.

Broderie au crochet de Lunéville de fils de rayonne et de papier bulle rehaussés de fil fantaisie, appliqués de velours découpés, broderie à l'aiguille de fils de soie d'Alger, et application de soie teintée naturellement puis plissée.

44 x 3,7 x 104 cm

3 700 €

MARION. VANNERIE D'EXPLORATION

Vannière

PAYSAGES ÉMOTIONNELS

La loi universelle de la nature se caractérise entre autres par l'impermanence.

La recherche d'équilibre se fait en réalité par un mouvement constant.

Rien n'est figé.

C'est ici cette idée que je me plais à représenter avec cette grande pièce en déformation, mouvante, mais stable. À l'image de nos glaciers qui disparaissent.

Des paysages qui se transforment. Ceci dû aux changements climatiques influencés par l'action humaine mais dont les conséquences sont parfois invisibles à l'œil nu.

À ces montagnes qui nous dépassent et nous rappellent à quel point la nature nous domine, en étant à la fois si fragile.

Un appel à se connecter à elle, afin que le chemin parcouru ensemble, si tumultueux soit-il, fait de hauts et de bas comme cette tresse qui construit cette pièce, garde un peu de cette harmonie qui nous relie. Mais aussi une invitation à se connecter entre nous et à nous-même car nous faisons également partie de ce grand tout.

L'osier brut, paré de son écorce, est ici mis en œuvre.

Il a été trempé pendant environ trois semaines afin de pouvoir être souple et travaillé.

La tresse néolithique est la technique utilisée. Elle me permet la mise en mouvement des pièces tout en leur donnant stabilité, équilibre et harmonie.

Chaque brin, lorsqu'il est ajouté, est tressé jusqu'en haut de la pièce.

Je commence donc par le pied, la plus grosse partie du brin et termine par les cimes que je coupe une fois la forme terminée.

C'est une technique intuitive, guidée par l'instant et le matériau : mais tout ceci n'est possible que grâce à la maîtrise du geste.

80 x 80 x 65 cm

2 700 €



ATELIER THOMAS K

Photographe

CAUSTIQUE LUNAIRE

La matérialité de la photographie est une recherche.

Du choix des supports d'impression aux procédés techniques, de la prise de vue à l'inspiration et à la composition, tout est lié.

Cette recherche prend forme par Caustique Lunaire, une série de photographies naturalistes réalisées au collodion humide, à la chambre photographique.

Présentées directement sur plaque de verre, ces images offrent une vision sensible où le réel laisse émerger une part d'abstraction.

Fruit d'une observation lente et attentive, cette série ne cherche pas à représenter la nature, mais à traduire ce qu'elle éveille. Chaque plaque est une pièce unique.

Cette démarche s'inscrit dans mon travail de portraitiste : même dans le végétal ou la matière brute, je cherche la présence.

Le collodion humide est un procédé photographique argentique, issu du XIX^e siècle. Profondément artisanal, il repose sur une succession de gestes entièrement réalisés à la main, de la préparation des plaques de verre à la révélation de l'image.

Chaque plaque, rendue sensible à la lumière, est exposée à la chambre photographique puis développée immédiatement, dans un laboratoire itinérant. Cette temporalité contrainte engage le regard, l'attention et l'expérience, laissant une place essentielle à l'imprévu.

Procédé empirique et instinctif, le collodion inscrit dans l'image le lien direct entre le geste, la matière et le temps, conférant à chaque photographie une singularité sensible.

1 : Clématite Hivernale - collodion argenté sur plaque de verre 20 x 25 cm

Série « caustique lunaire » exemplaire unique - **840 €**

2 : Anémone Nippone - collodion argenté sur plaque de verre 20 x 25 cm

Série « caustique lunaire » exemplaire unique - **840€**

3 : Sylvaner Sec - collodion argenté sur plaque de verre 20 x 25 cm

Série « caustique lunaire » exemplaire unique - **840 €**

Julie GONCE

Sculpteur de verre à la flamme

Roman DÖRHOLT

Tourneur sur bois

GAMMA

ROSÉE DU MATIN

Poésie végétale

Chant d'amour en verre et en bois

Trésor de Vasgovie

Fascination de l'arbre et du végétal

Travail hors frontières

Julie travaille le verre à la flamme d'un chalumeau, soufflé ou filé.

Roman est tourneur sur bois et travaille uniquement les essences locales (ici merisier et pommier).

1 : Gamma : 45 x 45 x 45 cm **5 800 €**

2 : Rosée du matin : 40 x 40 x 45 cm **5 800 €**



1 : Gamma



2 : Rosée du matin

ATELIER ANTONIO COS

Verrier

PAYSAGE IMAGINAIRE - VOSGES

Le verre me permet de partager mon amour pour la nature et particulièrement les grands espaces. Mi-réelle, mi-imaginaire, l'œuvre présentée «Vosges» est une invitation au voyage et à la contemplation. Les plaques de verre teintées dans la masse que je coupe, superpose et fusionne sont pour moi comme une peinture solide avec laquelle je compose des souvenirs transparents et fragiles, témoins de la beauté de notre mère la Terre.

Je travaille principalement à partir de plaques de verres teintées dans la masse que je coupe, façonne et thermocolle à plus de 700° de façon à créer une « marqueterie » de verre étagée où la transparence et la superposition des couleurs vont déterminer la nature du sujet représenté.

Le Paysage Imaginaire «Vosges» fusionné est ensuite cintré par une deuxième cuisson sur un moule en métal spécifique.

53 x 9 x 18 cm

1 200 €



Françoise WINTZ

Laqueur et brodeuse

LA BLESSURE

Cette pièce est la première d'un ensemble intitulé «L'arbre qui habitait mon jardin...»

À la disparition du majestueux noyer installé depuis de très nombreuses années à l'arrière de ma maison, l'hommage à ce compagnon perdu s'est transformé en une méditation sur nos liens avec la nature et notre cohabitation fragile, mais aussi sur l'absence, la mort.

Velouté des surfaces, douceur des formes, éclat des couleurs, profondeurs et transparences, la laque française m'a permis de sublimer les morceaux de son bois précieusement gardés.

Technique de la laque française .

L'idée était, pour la première pièce de cette série, de reproduire l'écorce et le lichen sur la branche au plus près, en trompe l'oeil, tout en gardant certaines parties à l'état brut.

Le bois a été mis à nu. Les couleurs, faites d'un mélange de vernis et de pigments, sont posées au pinceaux en couches successives. Dans tout le processus, le travail se fait par addition et soustraction. Plusieurs couches sont posées puis poncées avec un papier abrasif à l'eau. Le travail du motif se fait de plus en plus délicat au fur et à mesure de ces étapes. Une fois la pose des couleurs terminée, celles ci sont recouvertes de plusieurs couches de vernis pur, avec ici encore un ponçage, de plus en plus fin, entre les couches. Quand l'aspect correspond à l'effet recherché, l'ensemble se termine par le polissage et le lustrage, dernières étapes qui feront remonter la brillance et la transparence du vernis.

85 x 64 x 44 cm

12 000 €



FORGE Benoît WINTZ

Forgeron

MARÉE HAUTE

C'est par la finesse, l'élégance, et la douceur de la matière que je souhaite mettre en valeur mon métier de forgeron. Mes créations sont portées par des lignes simples et ponctuées par un détail technique qui va attirer l'oeil et donner toute la beauté à la pièce.

Ici, chaque marque de l'outil vient enrichir la marée forgée dans le cuivre d'une texture unique, donnant ainsi du mouvement à l'ensemble. La couleur de la mer est évoquée par un travail de patine à chaud et de polissage du cuivre.

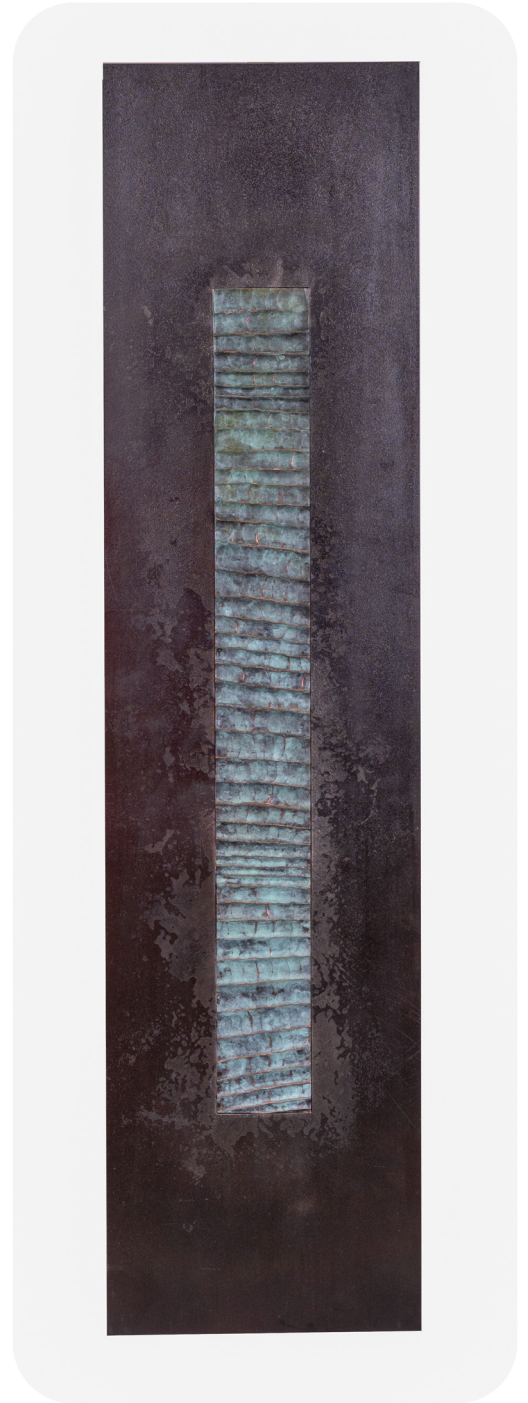
Acier, cuivre forgé et patiné.

921 x 227 x 33 mm

3 900 €



Zoom



© Frédéric Allegrini

ATELIER ÉCHOS

Brodeuse

LES CIMES

Cette canopée imaginaire, interprétation textile du phénomène botanique connu sous le nom de « timidité des arbres », se veut une invitation à la contemplation et à l'évasion.

La forêt, pour moi, est d'abord un territoire de mémoire : un voyage intime vers l'enfance, mon village natal et les heures passées avec mon frère à construire et habiter notre cabane. Ce refuge à la fois créatif et protecteur a été le théâtre de nos aventures, tissant entre nous des liens discrets mais profondément ancrés.

À travers cette œuvre, j'ai cherché à traduire ces souvenirs : le feuillage dense, la lumière filtrant à travers les branches, mes premières expérimentations avec la matière.

À l'origine, les gouttes d'organza utilisées dans cette œuvre proviennent de chutes issues de précédentes découpes laser. Réemployées ici, elles trouvent une nouvelle vie et révèlent tout leur potentiel plastique. La répétition des gestes de broderie et de collage s'inscrit dans un état proche de la méditation, en résonance avec le motif de la forêt : espace d'introspection par nature.

Le dessin est d'abord transféré sur un organza de soie, qui constitue la base du tableau. Je commence par réaliser la partie brodée de l'œuvre au crochet de Lunéville avec un fin fil doré. Le point de chaînette vient d'abord tracer les contours des cimes, puis se déploie sur la surface, dessinant des lignes organiques qui investissent l'espace de 'timidité'.

L'organza de soie, préalablement teint dans une gamme nuancée de verts, est découpé en formes de gouttes à l'aide d'une découpeuse laser. Ces fragments textiles deviendront les feuilles des cimes.

Une à une, un peu à la manière d'une plumassière et à l'aide d'une pince, j'encolle ces gouttes et les applique sur ma base d'organza. Je commence par l'extérieur des formes puis les remplis en superposant les gouttes telles des écailles. Ce jeu de couches me permet de moduler les densités, d'intensifier les couleurs et de rythmer la composition.

Les toiles obtenues sont ensuite tendues sur des châssis afin de mettre en valeur la transparence de l'organza et sa légèreté.

52 x 23 x 3 cm

1 200 €



AMABILIS ATELIER

Bijoutière

HANNETON - COCCINELLE - CÉTOINE

Pour ces créations, j'ai choisi de mettre en valeur les insectes des jardins. Trop souvent ignorés voir dénigrés, ils sont pourtant précieux. Sur cette série de trois boites, ils ornent les couvercles et sont donc au centre l'attention.

Les insectes sont fabriqués en ciselure. Par la technique du repoussé, le métal est enfoncé et déformé à l'aide d'outils à bout rond nommés bouterolles. On obtient ainsi le volume sur l'envers de la pièce. Puis le motif est retravaillé à l'endroit pour lisser la texture et affiner les détails.

1 : Hanneton : 6,9 x 6,5 cm **300 €**

2 : Cétoine : 6,4 x 6 cm **225 €**

3 : Coccinelle : 7 x 6,2 cm **250 €**



Marie FLAMBARD

Verrier

EYES

Le collier EYES a été conçu dans le cadre de la collection Biomorphisme, présentée lors de la Paris Fashion Week en mars 2023. Cette pièce a également été récompensée par le Prix régional des Ateliers d'Art de France pour la région Grand Est en 2024.

La nature constitue une source d'inspiration permanente dans mon travail. Cette parure se veut avant tout un hommage à une nature poétique, parfois troublante dans son étrangeté, mais toujours fascinante par sa beauté.

Inspirée des œufs de grenouille, cette pièce sculpturale se situe à la croisée du réalisme, de la symbolique, de la poésie et des souvenirs d'enfance. Entre œuf et œil, elle cultive une ambiguïté volontaire, oscillant entre attraction et malaise.

Elle évoque autant le mythe d'Argus, créature dotée de cent yeux toujours en éveil, que la figure de Big Brother dans le roman 1984, symbole d'une présence omnisciente et omniprésente.

De nombreuses recherches techniques ont été menées afin d'obtenir l'aspect vitreux et gélatineux caractéristique des œufs de grenouille. Chaque «œuf de batraciens» est réalisé en verre soufflé à la flamme. J'ai également imaginé un système permettant le mouvement de l'ovocyte central réalisé en textile, bougeant ainsi comme des yeux, de manière ambiguë, à la fois protecteur, observateur et même accusateur.

30 x 30 x 4 cm

3 450 €



Nathalie ROLLAND-HUCKEL

Laqueur

BLEUS D'ICI ET D'AILLEURS

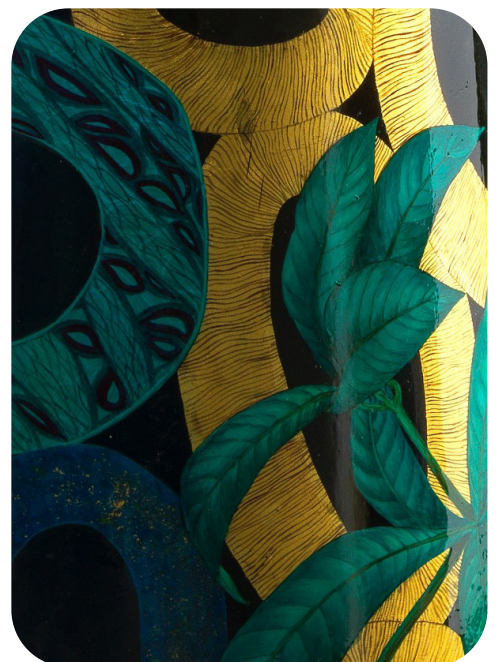
Ce grand vase en céramique laquée se veut une pièce emblématique de mon atelier. Récompensé par le prix Open Call lors de la prestigieuse exposition Homo Faber organisée par la Michel Angelo Foundation en 2024, il est travaillé selon les procédés de la laque française, issues du vernis Martin. La surface du vase est structurée par de larges aplats de bleu profond, élaborés à partir d'un mélange de pigments, bleu outremer, cobalt, bleus de Prusse et de laque. Cette formulation, héritière des laques du XVIII^e siècle, produit une profondeur satinée, obtenue par ponçages successifs, dont les variations chromatiques évoluent selon la lumière. Le décor peint à la laque, mobilise des techniques exigeantes : repiqués, métallisations, ors gravés, aventurine. Chaque intervention nécessite un contrôle précis des couches de laque, des temps de séchage, un soin particulier apporté au moindre détail.

L'iconographie du vase s'inscrit dans une tradition naturaliste. Les études botaniques de Maria Sibylla Merian, ou Giovanna Garzoni, ainsi que l'esthétique raffinée des maîtres japonais Ogata Kōrin et Itō Jakuchū constituent des références fondatrices pour moi. Leur regard sur le vivant — à la fois scientifique, et sensible — trouve un prolongement dans l'observation directe des plantes de mon jardin ou des espèces issues par exemple de la serre tropicale de Strasbourg. Ce répertoire végétal riche, entre sources historiques, influences extra-européennes et observation in situ est devenu mon expression singulière et signe mon vocabulaire décoratif.

Laque française, pigments et ors sur céramique.

55 cm

6 500 €



Belinda POLLARD

Brodeuse

HORIZONS I, II ET III

Belinda Pollard est brodeuse et artiste textile. Installée en Drôme provençale, elle transpose son attachement aux paysages, aux reliefs et à la cartographie dans des créations où la matière devient territoire.

Fascinée par l'eau, les montagnes et leurs horizons changeants, elle en explore la mémoire et les strates, capturant dans ses œuvres les empreintes du temps et de l'histoire.

Sous les doigts de Belinda Pollard, les fils d'or deviennent lignes topographiques, comme une géologie sensible.

La recherche de la lumière, le mouvement et la transparence imprègnent et nourrissent sa pratique.

Après les étapes préparatoires de recherches et de croquis, vient l'étape de la peinture, d'abord par les essais couleurs. La peinture sur soie est réalisée au pinceau sur deux toiles d'organza de soie qui est ensuite fixée pour être durable et résistante aux UV. Vient ensuite l'étape de la broderie réalisée ici avec un crochet de Lunéville et un fil de lurex doré sur la toile qui sera au premier plan. Le cadre est réalisé en Ayou massif sur mesure par un atelier d'encadrement artisanal basé en Ardèche.

HORIZONS I 30 x 40 cm **800 €**

HORIZONS II 30 x 40 cm **800 €**

HORIZONS III 30 x 40 cm **800 €**

DU CÔTÉ DE CHEZ SOUEN

Créateurs textile

HARU NO KAZE

Pièce à 4 mains en résonance avec le haïku de Takakuwa Rankô :

« Dans tout le soir un seul bruit,
Celui de la chute,
Des blanches fleurs de camélia ».

Soie et coton. Coupe, couture, finitions mains, thermoformage et collage (pour les fleurs).

40 x 25 x 100 cm

2 000 €

Pauline FAURE

Créatrice de sculptures en papier

PISTILS NÉS

Univers foisonnant de fleurs de jardin, composition colorée, les Pistils Nés sont une ode aux couleurs des jardins. Ils invitent à la contemplation et à l'observation des détails. Anagramme de «Pissenlits» les Pistils Nés s'inspirent de cette fleur mal-aimée mais si précieuse et riche pour les jardins et la biodiversité.

Œuvre entièrement réalisée en papier. Chaque nuance est un papier différent, découpé, modelé et collé pour créer chaque fleur et chaque élément de la composition.

63 x 83 x 11 cm

5 300 €



Laure PRIN

Ébéniste, tourneuse sur bois et brodeuse

TIMIDITÉ

Je suis née en France, et j'avais rendez-vous ailleurs. Où ? À Ouagadougou.

Grâce à quelques années vécues au Burkina Faso où l'humilité et le « rien » font le quotidien, j'ai appris à poser mon regard sur l'anodin.

Inspirée des « petits riens » de la nature et de ceux qui font le quotidien d'un atelier d'ébéniste – copeaux et petits morceaux – j'ai à cœur de créer en révélant la sensibilité du matériau bois : délicatesse, finesse, légèreté et diversité.

Le premier copeau est une chute inopinée. Lorsqu'elle apparaît, belle et délicate, je la conserve précieusement. L'observe un petit moment. Puis, je comprends que ce copeau fait sens, qu'il est le cœur de ce que je souhaite exprimer avec ce matériau, le bois : la beauté et l'authenticité de l'anodin, du quotidien. Le faire avec peu, avec « rien ». Créer et faire en silence.

Je cherche alors à mettre en lumière ce copeau, sans le dénaturer. Il est si fin, que les pores du bois transparaissent. En observant ces pores, j'ai l'idée d'y passer un fil.

« Timidité », présente un motif évoquant la timidité des cimes, phénomène par lequel les arbres se rapprochent sans jamais se toucher.

Un hommage à cette matière naturelle et vivante. Précieuse.

Contemplons là.

Bois (chêne, frêne, noyer, cerisier et érable), fil doré, papier 300g

Chutes de bois façonnées en tasseaux, choisies pour leur intérêt esthétique : couleur, veinage particulier, nœud, etc. Usant d'une astuce, des copeaux sont générés en bois de bout, puis sont délicatement craquelés en suivant la forme naturelle de la cerne du bois. Ils sont ensuite disposés un à un sur une feuille de papier, agencés à l'œil pour obtenir un motif fait de formes qui se répondent, jouant avec les teintes et les textures. Le motif se construit au fur et à mesure, copeau après copeau, sans anticipation aucune. Grâce à une très fine aiguille et un fil doré, chaque copeau est brodé à la main sur le papier.

60 x 60 x 3,5 cm

1 450 €



Lauriane FIROBEN

Céramiste

GRAINE DE VIE

Jour après jour et vaille que vaille, les grands arbres autour de l'atelier murmurent le chant du monde. Ode à la terre ronde et féconde, grande maltraitée d'un temps désenchanté. J'écoute ce chant et mes gestes s'imprègnent des flux de la terre-mère – cadences, cycles, saisons, souffles, patience – pour faire naître d'autres rondeurs fécondes.

Graine de vie prête à éclore, vie à veiller comme un trésor.

J'écoute ce chant et retrouve la germination de la graine, la maturation du fruit, l'éclosion du cocon, qui me guident vers l'archétype qui lie aux racines, vers la simplicité originelle et organique de cette terre qui nous forme et nous transforme.

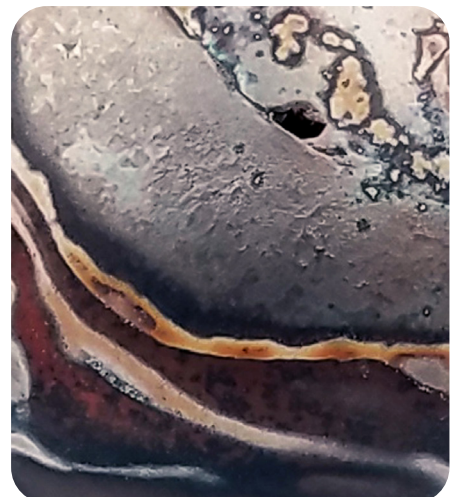
Ruban après ruban, la terre s'élève. Rythme attentif et patient de la main à l'écoute de la matière, qui lentement forme, lisse, polit. Murmure des bois, sourire d'un fruit mûr. Un frisson : sur l'argile longuement polie et nimbée d'une frémissante couche d'argile glanée, décantée et affinée, comme sur une peau vibrante, se posent des histoires intemporelles, des paysages universels. Le four, comme une fécondante matrice, couve l'alchimie. La flamme aux mémoires ancestrales saisit l'instant, l'humeur éphémère, les jeux espérés du hasard préparé. Assise auprès de mon feu, je me fie à lui et nos humeurs se lient.

Les mains et quelques outils rudimentaires. La terre dans sa somptueuse nudité. La flamme de basse température. Frémissement de l'éveil, foisonnement du vivant. Histoires vieilles comme le monde, bruissements infimes et vastes silences de la nature. Et le temps suspendu. Comme une résistance poétique. Humble chant céramique pour célébrer la beauté et la grâce des petites vies discrètes qui palpitent.

Céramique modelée cuite au gaz à basse température ; argile de cueillette affinée en surface.

24 x 24 x 24 cm

450 €



Marion HAWECKER

Plumassière

ZÉPHYR

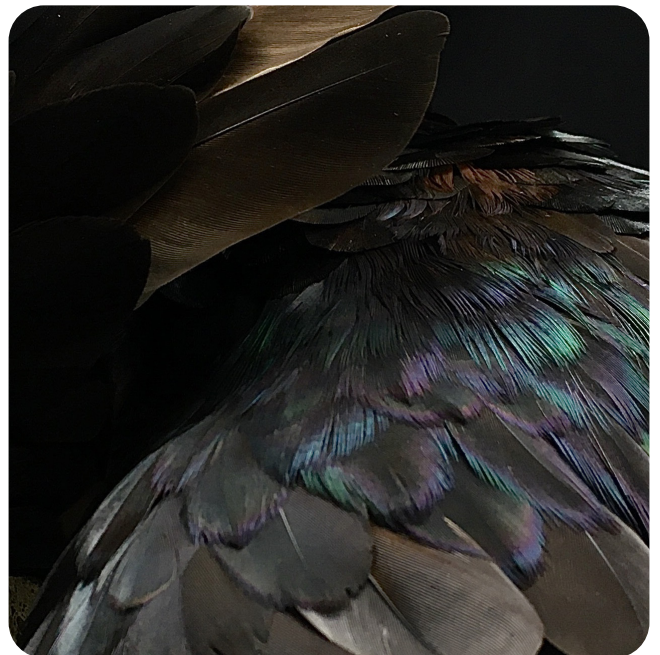
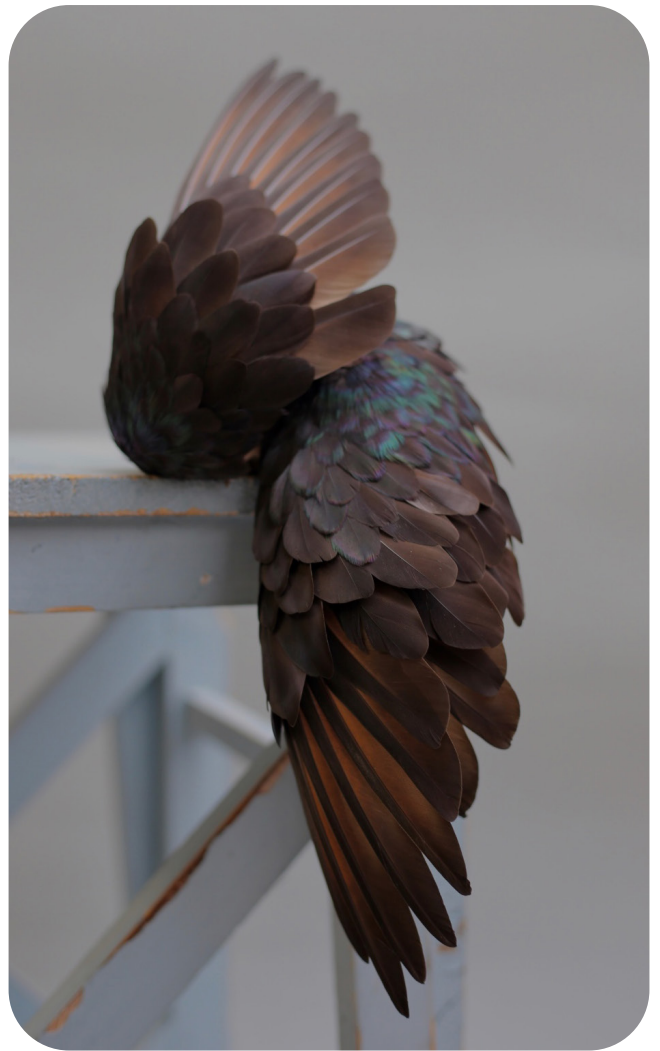
Loin de s'inspirer directement de la figure de l'oiseau ou de l'envol, les recherches formelles de Marion Hawecker tendent plutôt à flouter les frontières entre les différents mondes du vivant et du minéral, dans une volonté d'exprimer davantage le mouvement et la fluidité des corps et des matières en cours de métamorphose.

Et pourtant Zéphyr, au corps paré d'ailes, déjoue l'abstraction désirée pour se présenter en oiseau étrange.

Plumes de pigeon, de dinde bronze, de faisan commun, textiles, pierres, plâtre techniques mixtes

40 x 15 x 40 cm

1 700 €



Mélanie VIALANEIX

Graveur

LES HEURES LENTES

Les heures lentes prend la forme d'un tableau en trois temps, une scène silencieuse où la nature rencontre la trace humaine. Pensé comme une ligne d'horizon qui se déploie peu à peu, le paysage invite le regard à circuler d'un panneau à l'autre, porté par une atmosphère calme et contemplative. Un arbre, une maisonnette en pierre et une chaise sur un monticule rocheux sont autant d'invitations à la pause, à l'attente, à l'évocation d'une présence discrète. Ces éléments dialoguent sur une étendue d'eau, rythmée par des montagnes et des îlots sableux. Le paysage oscille entre réalité et fiction, comme le souvenir flou d'un lieu jamais visité.

Chaque panneau s'articule avec les autres et offre plusieurs possibilités d'accrochage, comme un jeu d'horizons recomposés. Inspiré des mirioramas du XIXe siècle, ce triptyque permet de réinventer le paysage en faisant varier rythme et équilibre. Imprimé en sérigraphie en deux passages de couleur, puis rehaussé à l'aquarelle, chaque exemplaire acquiert un caractère unique.

L'ensemble, édité à 30 exemplaires numérotés et signés, est une invitation à explorer une nature imaginaire mais plausible, familière et onirique : une nature apaisée, où l'humain coexiste avec elle, discret et humble.

En écho au thème de SUPERNATURE, ce projet révèle ce que la lenteur, le silence et la contemplation permettent de percevoir : une harmonie fragile entre le vivant et le construit.

Sérigraphie en deux passages, rehaussée à l'aquarelle.

Triptyque composé de trois formats de 40 × 60 cm.

530 € encadré

Possibilité d'acquérir l'œuvre sans cadre sur demande : 380 €



Nathalie BANOS

Créatrice d'objets textiles

MADININA (MARTINIQUE EN CRÉOLE)

Du vert intense et profond puisé directement de la forêt tropicale du nord de l'île, des fleurs aux couleurs flamboyantes, des perles de pluie comme des broderies sur la délicatesse des pétales d'Hibiscus, mon cœur à jamais relié à cette terre martiniquaise, pour une collection aux vibrations intenses.

C'est aussi le récit d'un voyage intérieur, une quête de connexion intime. Madinina, la collection née de l'énergie réparatrice de la forêt tropicale

Tout part de photos, celles qui captent la beauté des petites choses, la subtilité et la diversité du monde floral, le foisonnement des couleurs. Grâce à l'infographie, elle retravaille cette matière photographique, créant ainsi de nouveaux espaces, de nouvelles cohabitations végétales, motifs oniriques qui viendront s'imprimer sur différentes étoffes pour donner vie à des jardins imaginés.

140 x 240 cm

380 €



© cnographe

Yun-Jung SONG

Céramiste

SYMBIOSE-RENARD

Formée en Corée puis en France, Yun-Jung Song revient toujours à la terre, son matériau d'origine. Dans ses mains, la céramique devient un organisme vivant : modelée, marquée, imparfaite, elle garde trace du geste, de la respiration, du temps. Chaque sculpture est une mémoire façonnée, un fragment d'enfance ou de paysage intérieur. Inspirée par les mythes et les récits de son pays natal, l'artiste explore ce qui relie l'humain au vivant. Ses créatures hybrides, entre l'animal, le végétal et le rêve, habitent un monde liminal, celui des passages entre racines et exil, mémoire et renaissance. Ses arbres, ses figures à cornes ou son renard-gardien semblent veiller sur un monde en métamorphose. Ils incarnent cette tension douce entre déracinement et appartenance, solitude et continuité. À travers la matière modelée, elle interroge la mémoire, la trace et la transformation. Ses sculptures, à la fois fragiles et puissantes, rappellent que la terre conserve tout : les gestes, les blessures, les espérances. Elles invitent à écouter le murmure du vivant, cette force souterraine qui persiste, entre disparition et recommencement.

Grès roux, pigments et émail, modelage, cuisson 1250°C.

38 x 25 x 50 cm

4 000 €



STAYKOVA

Céramiste

COLLECTIONS MYCÈTES

À travers la porcelaine et les formes géométriques qu'elle lui donne, l'artiste invente ses propres mycètes, met en scène leur présence silencieuse, en leur conférant une dimension à la fois délicate et intemporelle. La déformation naturelle de la matière introduit l'aléatoire comme un écho à l'imprévisibilité de la nature. Le choix des couleurs, sobres et profondes, permet de souligner les formes et les lignes. Les mains de la céramiste donnent naissance à mille variations, rendant hommage à l'inventivité du monde végétal et à sa beauté fragile. Des touches d'or viennent souligner certains contours de lamelles, comme un rayon de lumière qui caresse doucement la surface de ces formes organiques.

Lamelles en porcelaine découpées dans une plaque de porcelaine très fine, blanche ou bleue. La partie blanche est assemblée à la main avec la ou les parties bleues, puis chaque lamelle est assemblée sur la tête du mycète. Après la première cuisson, une fine couche d'or liquide est déposée sur la tranche de certaines lamelles. La structure en laiton est brasée au chalumeau brésilien. Chaque structure est poncée puis cirée pour protéger le laiton.

COLLECTION SYLVES

Les branches et feuilles en porcelaine, rehaussées de dorures et de laiton, font écho aux mycètes : la nature crée une infinité d'œuvres uniques et il n'existe pas deux feuilles ou branches identiques. La céramiste transforme une simple forme de cœur en feuilles toutes différentes et des tiges fines de laiton en variations uniques, qui mettent en lumière la beauté douce et inspirante de la nature. Ces créations dépassent la simple représentation d'une branche. Par leurs formes, elles donnent un élan, un rythme, et transmettent la force et l'élégance du geste artistique.

Les feuilles en porcelaine sont découpées à la main une à une, puis mises en forme. Certaines sont recouvertes d'or fin et après cuisson, toutes les feuilles sont assemblées sur la structure en laiton entièrement brasée à la main au chalumeau brésilien, poncée puis cirée.

1 : MYCETA GRACILIS



2 : MYCETA VARIEGATUM



3 : SYLVE INTÉMPIRELLÉ



1 : MYCETA GRACILIS : 70 x 15 x 110 cm **7 500 €**

2 : MYCETA VARIEGATUM : 28 x 10 x 20 cm **1 200 €**

3 : SYLVE INTÉMPIRELLÉ : 60 x 8 x 80 cm **2 800 €**

Gérard BRAND

Mosaïste

JARDIN MÉDIÉVAL

Une promenade dans le jardin médiéval de la Léonardsau

Sculptures en granit, marbre ou verre. Tronçonnées en formes, adoucissage par meulage manuel au diamant et finition à la cire.

1 : Promenade dans les blés mûrs : 32 x 17 cm **1 300 €**

2 : Fleur femme : 32 x 14 cm **1 300 €**

3 : Jeune pousse : 27 x 17 cm **1 300 €**

4 : Tige sans feuille : 41 x 14 cm **1 100 €**

5 : La fleur aux colliers : 39 x 18 cm **1 000 €**

6 : Fleur Rouge en éventail : 41 x 15 cm **1 000 €**



Gaby KRETZ

Sculpteure d'argile

ARBRE

« Arbres... Des générations d'hommes naissent et disparaissent pendant votre vie.

Vous êtes la sagesse face à la folie, la durée devant l'éphémère.

Le stable devant le passager...

Arbres ... Point de rencontre du sol et du ciel, du souterrain et de l'aérien,

De la taupe et de l'oiseau, du caché et de l'exprimé, de l'interne et de l'externe, du corporel et du spirituel... »

Gilles Servat.

Le tronc représentant 4 personnages est en céramique.

Les branches sont en bois d'eucalyptus.

80 x 80 x 220 cm

8 000 €



LA LICORNE VERTE

Fabricants de décors végétaux stables et durables

JARDIN JAPONAIS

Installation d'un jardin d'inspiration japonaise.

La licorne verte signe un mariage détonnant entre le naturel et le factice. La technique consiste à greffer une à une sur de réels troncs d'arbres des branches de feuillages artificiels ou stabilisés.

1 : Prunus 3 m **7 900 €**

2 : Pin érable vert baobab 1,05 m **260 €**

3 : Azalée blanc et rose **325 €**

4 : Pin maritimus 1 m **590 €**

5 : Pin maritimus 50 cm / Vannerie **210 €**

6 : Podocarpus 65 0,95m **595 €**

7 : Orme vert baobab 1,25 m **420 €**

8 : Orme vert clair vannerie **120 €**

9 : Prunus rose poterie **500 €**

10 : Acer vert rouge **595 €**

Iza EMBERGER

Décorateur sur céramique

JARDIN BOTANIQUE DE MALAGA

Jardin historique Botanique «La Conception» de Malaga.

Pièce de faïence inspirée par ce remarquable jardin tropical et subtropical de Malaga. Le jardin des cinq continents m'a fortement marquée par la collection de cactus et plantes grasses ainsi que sa grande richesse de variétés.

Vase blanc en faïence de la manufacture de Gien, peint à la main, technique des petits feux, cinq cuissous.

46 x 19 x 14 cm

5 000 €



Leslie BARON

Bijoutière

FLORAISONS

Comme l'eau sur la pierre, comme les pétales d'une fleur en pleine éclosion.

À travers cette collection, j'explore l'alliance entre la robustesse du métal et la douceur des formes issues du monde organique.

Chaque pièce, façonnée avec soin, puise son inspiration dans les lignes gracieuses des fleurs, la rondeur apaisante des galets qui évoquent une graine en cours de floraison.

J'utilise les techniques d'orfèvrerie, martelage, dinanderie, soudure, patines.

1. GERMINATIONS

Cuivre et laiton, patine

8 x 8 x 5 cm

1 200 €

2. FLORESCENCE

Argent 925 et laiton, patine

6 x 5 x 15 cm

1 500 €

3. ÉCLOSION

Laiton, patine

8 x 8 x 23 cm

1 800 €



1. GERMINATIONS



2. FLORESCENCE



3. ÉCLOSION

Mary-Claire ERNY

Peintre en décor - Ennoblisser textile

KIKU

Le chrysanthème est un emblème impérial au Japon.

Elle symbolise la puissance et l'immortalité.

Ce kimono est un vêtement d'apparat mais aussi un hommage à cette nature qu'on souhaite forte et pérenne.

Kimono ancien peint à la main et brodé.

120 x 160 cm

3 000 €



Damien LACOURT

Ébéniste

CHRONOS

L'arbre possède la maîtrise du temps et du temps long.

L'âge d'un arbre peut sans complexe se mesurer à notre civilisation gréco-latine.

Au cours de son existence, ces êtres les plus grands sur terre, déploient une énergie colossale.

Même coupée de ses racines, cette force demeure, plus vivante mais pas morte, un état de grâce, un temps d'existence supplémentaire.

Mes arbres sculptés, stylisés, le sont dans des poutres pluri centenaires.

Il n'est pas anodin d'avoir entre les mains des arbres qui auraient pu croiser la route de Louis XVI.

Cette installation, cet assemblage totémique, ce concentré de vie propose de prendre conscience de ce temps long, d'apprécier cette énergie intrinsèque de ces reliques.

Car oui, les arbres sont des Titans.

Prix sur demande



Barbara LEBOEUF

Céramiste

LES GROTESQUES

Ces trois figures forment l'ensemble Les Grotesques. Elles trouvent leur origine dans un imaginaire construit par l'accumulation de gestes, de symboles et de savoirs transmis. Ces sculptures s'amuse des capacités infinies de transformation des formes de la vie.

Alors qu'un homme-animal apparaît déjà sur les parois de la grotte des Trois-Frères, en Ariège : première image d'une hybridation surnaturelle mêlant chouette, cerf et humain, Ovide, quinze mille ans plus tard, imagine des métamorphoses sidérantes. Il nous révèle les pouvoirs des divinités capables de transformer le vivant selon leur volonté. Sous sa plume, Daphnée devient laurier pour échapper à Zeus. Lui-même prend l'aspect d'une pluie d'or pour féconder Danaé. Les règnes du vivant une fois encore se croisent. Au XIX^e siècle, Charles Darwin laisse dernière lui la magie et les superpouvoirs pour construire une théorie scientifique qui démontre que le vivant se transforme suivant des processus naturels.

C'est par des moyens plus modestes et accessibles aux communs des mortels que Barbara Leboeuf imagine et fabrique trois spécimens originaux dans lesquels se combinent des composantes animales, végétales et minérales. Poitrails d'écorce, de polypores ou d'algues, faces de mammifères, de reptile ou de poisson, l'imagination les a amalgamés. Aujourd'hui, ces créatures nous toisent et se moquent de notre aspect si ordinaire.

Grès chamotté, noire et blanc, façonnage à la plaque et modelage. Cuissons à 1 260 °C. Végétaux (polypores, bois, écorce, algues, noyaux de mangue, ect.) et minéraux vissés ou collés.

1 : Spécimen Écorce : 50 x 50 x 30 cm **3 900 €**

2 : Spécimen Polypore : 45 x 40 x 30 cm **3 900 €**

3 : Spécimen Algue : 30 x 90 x 25 cm **3 900 €**